

Le premier cercle vaudois consacré au plus célèbre des jeux de cartes doit ouvrir sur La Côte en juillet. Les initiateurs du projet le présentent sans bluff et cartes sur table.

Vich Quand le poker se la joue politiquement correct

Il est révolu le temps du poker des cow-boys. Les saloons sombres et enfumés laissent la place à des lieux dédiés à une pratique sportive de ce jeu de cartes à la mode. Cette mutation est née de l'avènement télévisuel du «Texas hold'em», version désormais vedette du jeu. L'ouverture d'une «pokerroom» à Vich, mise à l'enquête le 6 juin, en est un nouvel exemple.

À l'origine de ce projet pionnier dans le canton de Vaud, une bande de passionnés a créé en novembre 2007 le Swiss poker club, association à but non-lucratif. Son président, l'Eysinois Yves-Eric Doussot, revendique une approche résolument coupée des vieux clichés. *Nous jouons dans une*

ambiance conviviale et qui privilégie le plaisir. L'objectif du club, qui compte 80 membres, est de réunir 120 aficionados. Mais pas plus de 40 à la fois pour les tournois hebdomadaires du jeudi soir, précise la secrétaire du comité, Valérie Thibaud, *car c'est la capacité de notre future salle.*

Le cercle de jeu doit s'implanter à Vich, à l'étage du bâtiment de la société Liniger. La mise à l'enquête concerne le changement d'affectation des locaux, classés en surface commerciale. Les premières parties étaient organisées à Nyon, au café-restaurant Les Brasseurs. *Nous avons rapidement manqué de place*, raconte Yves-Eric Doussot. *Alors a commencé une errance de salle en salle, jusqu'à*

l'opportunité qui s'est présentée à Vich. Nous allons louer ces 84 m² et les aménager. Les dossiers ont été déposés à la Police du commerce et à la Commission fédérale des jeux, explique Patrick Thibaud, vice-président. *Nous souhaitons disposer d'une buvette, comme beaucoup de clubs sportifs, pour équilibrer les comptes. La démarche n'est pas commerciale et le club cherche des sponsors.*

«C'est la version moderne d'un club de bridge»

Le syndic de Vich, Pierre-Alain Couvreur, se réjouit de l'ouverture de ce cercle associatif. Il précise, amusé, *que ce n'est pas un tripot!* et ajoute qu'il trouve le projet *plutôt sympa. C'est la version moderne d'un club de bridge.*

Les parties sont aujourd'hui réservées aux membres du club. Ils n'engagent pas d'argent mais versent une cotisation annuelle de 240 francs. *Nous voulons ouvrir une soirée par mois aux non-membres*, prévoit Yves-Eric Doussot. *Mais là encore, pas de risque d'y laisser sa chemise. Ces tournois seront des «sit and go» avec une mise initiale de moins de cent francs, identique pour tous et sans possibilité de*



Aux Brasseurs, à Nyon, là où tout a commencé, trois passionnés tapent le carton. Autour de Yves-Eric Doussot, président, Patrick Thibaud, vice-président, et son épouse Valérie, secrétaire du comité. A. Voisin

racheter des jetons comme au casino, précise Valérie Thibaud. Le risque est donc connu et limité. Alors, pas un jeu d'argent le poker? *Bien sûr, un joueur de 22 ans a gagné neuf millions de dollars en remportant la finale 2008 du championnat du monde WSOP*, reconnaît Patrick Thibaud, *mais c'est le seul jeu où*

l'on peut, sans expérience, se retrouver face aux meilleurs mondiaux. Un tennismen débutant ne risque pas d'affronter Federer à Roland-Garros. Comme dans tout sport, les membres sont fiers de porter haut les couleurs de leur club à l'extérieur. Valérie Thibaud vient ainsi de remporter le tournoi féminin de Montreux et jouera

à Cannes en septembre les Ladies Partouche Poker Tour. D'autres adhérents brillent régulièrement en Suisse et à l'étranger. Au travers de soirées d'initiation, l'association entend aussi être une pépinière de talents des tapis verts, dès 18 ans et sans limite d'âge supérieure.

JULIEN LELONG
jlelong@lccote.ch



Route de l'Etraz, l'entrepôt de Liniger Agro SA, à l'étage duquel doit s'implanter le cercle de jeu du Swiss poker club. A. Voisin